

ANIMATION TSA – Vandoeuvre cycle 1 – 27/ 04/2022

Troubles du spectre autistique (qui fait partie des troubles neuro-développementaux)

Intervenants :

Aurélie Gigant – poste rattaché à l'ASH Nancy 3.

M. Léo COLLIN – psychologue au CRA

Mme Carole MERGER – orthophoniste au CRA



CRA (Centre Ressources Autisme) Lorraine : ressourcesautisme@cpn-laxou - 03 83 92 66 78

Madame Gigant a une mission spécifique départementale concernant les TSA – poste rattaché à l'ASH Nancy 3 - dsden54-autisme@ac-nancy-metz.fr

En préambule : pour parler de l'autisme on parle de spectre autistique tant les profils et les formes d'autisme sont divers.

L'autisme se définit comme une différence neuro – fonctionnelle, un fonctionnement cérébral différent. Les non autistes sont appelés les neurotypiques.

Les autistes ont une perception de l'environnement et un système de pensée différents des neurotypiques.

L'autisme touche particulièrement la sphère de la socialisation. La personne autiste est confrontée à des difficultés de décodage des situations sociales, des situations de communications.

Pour accueillir un élève autiste il est nécessaire de s'adapter à sa singularité.

A noter : la grosse majorité des enseignants présents sur ce temps de formation sont actuellement ou ont été, seront confrontés à des élèves TSA.

En maternelle, il s'agit le plus souvent d'enfants pour qui des troubles ont été observés mais pas encore diagnostiqués car ils n'ont pas été évalués.

Les délais de prise de rendez-vous avec le CRA pour établir un diagnostic sont assez longs (environ une année), mais il faut garder à l'esprit que l'expertise du CRA est à privilégier dans les demandes de diagnostics difficiles (comorbidités, ...).

⇒ Pour les enfants âgés de 0-6 ans, se rapprocher plutôt du CAMS, ou des CMP, CMPP ; [PCO](#) (plate-forme de coordination et d'orientation).

Comment accompagner et agir en tant qu'enseignant, lorsque des troubles sont observés et des éléments suspects ; des conseils :

Les enseignants peuvent transmettre un courrier aux parents pour donner ensuite à leur médecin, faisant état d'observations en classe.

Les enseignants sont souvent très outillés pour **REPERER** les troubles (mais pas pour les diagnostiquer, car ils sont légitimes pour donner des informations, repérer... mais pas pour poser un diagnostic).

Avec l'accord des parents, les personnes du CRA peuvent venir recueillir des informations (ou par le biais d'un questionnaire spécifique qui est aussi renseigné par les parents).

C'est un moment forcément très délicat où il faut au mieux accompagner et rassurer la famille.

- ⇒ Passer par des échanges avec l'IEN, le médecin scolaire, la psychologue de l'Education Nationale pour ne pas rester seul.e dans cette situation.
- ⇒ Les équipes enseignantes doivent conserver les écrits, les bilans liés à tous ces échanges, pour plus tard les transférer et pour permettre d'échanger en équipe.

On constate que les parents disent que souvent « tout va bien » ou au contraire « tout va mal à la maison », leurs avis sont très tranchés. Tout cela dépend des attentes de chacun. Il faut donc être le plus objectif possible sur les observations et comportements relevés en classe.

Pour rassurer les parents, on peut bien entendu s'appuyer sur les programmes et les compétences à atteindre au cours du cycle, en priorisant dans ce cas les compétences « devenir élève » et les compétences sociales, expliquer que certains apprentissages ne peuvent pas être proposés de suite à leur enfant, qu'il y a d'autres choses à faire et à mettre en place avant de les aborder.

1. L'AUTISME...C'EST :

Des troubles du spectre autistique à partir desquels beaucoup d'évolutions ont été constatées ces dernières années.

Environ 1 enfant sur 100 naissances est diagnostiqué TSA. Il s'agit d'un trouble qui touche 2 garçons pour une fille en moyenne. C'est un trouble global et précoce (avant 3 ans). Les filles ont tendance à être moins « repérables », parfois sous le fait d'un mutisme sélectif, des particularités relationnelles qui peuvent exister pour d'autres difficultés scolaires. Les filles lisent des atypies comportementales pour se rapprocher du code et des conventions sociales. Le trouble s'estompe plus rapidement pour elles en général.

Certains troubles sont dissimulés derrière des profils où les élèves ne vont pas déborder ou avoir un comportement difficile, mais qui pourront malheureusement, se traduire par des choses plus graves au moment de l'adolescence.



L'autisme n'est pas un trouble psychique, mais la personne autiste doit être vue comme une personne en construction, comme les autres.

Il faut travailler de manière commune, avec les mêmes bases théoriques au niveau de toutes les personnes qui gravitent autour de l'enfant, sur ce trouble neuro-développemental.

Pour généraliser, depuis longtemps ; la société française, a peu stimulé la majorité des élèves TSA.

On dépasse le bas niveau du spectre autistique (on parle de déficience) ou haut niveau du spectre autistique, pour parler désormais plutôt de troubles de la communication, des interactions sociales, des troubles du langage, de la communication...

Les personnes autistes peuvent être touchées par un nombre plus ou moins importants de ces symptômes mais avec une intensité différente pour chaque individu.

Les personnes dans le spectre autistique disposent pour la majorité d'une intelligence dans la norme quand certaines personnes vont présenter un déficit mental, intellectuel et d'autres vont montrer des capacités plus poussées, on parlera de personne à haut potentiel.

L'orientation pour ces enfants TSA n'est pas recherchée, mais l'inclusion en classe ordinaire est privilégiée. Mais en classe, les trajectoires développementales de tous les élèves de la classe compliquent l'aide et la prise en charge des élèves TSA.

- ⇒ L'idée est bien de diagnostiquer et de commencer le plus tôt possible une prise en charge et des adaptations.
- ⇒ Il faut comprendre que leur perception de l'environnement et leur façon de traiter les informations sont différentes des neurotypiques et cela permet d'expliquer certaines de leurs conduites.
- ⇒ Le fonctionnement cérébral des personnes autistes influence leurs comportements et il est important d'en avoir conscience pour adapter notre manière d'enseigner à ces enfants.

1. Quelques comportements qui peuvent interroger :

L'enfant paraît indifférent aux autres ou va essayer de se rapprocher des autres, mais pas avec les bons codes.

Il manque de contact visuel.

Il ne joue pas avec les autres enfants.

Il ne répond pas à son prénom.

Il réalise des écholalies de fin de phrases, ou stéréotypées.

Il évoque des sujets de manière incessante, un sujet particulier qui revient sans cesse. *Faut-il s'en servir pour les activités ? => le privilégier plutôt comme une stimulation, après d'autres activités réalisées. Donc comme une motivation.*

Il a une façon inhabituelle de parler (plutôt atone, comportant de l'arythmie, avec une prosodie particulière : *par exemple en parlant toujours sous forme de question...*).

Il a une sensibilité exacerbée face aux changements et à des habitudes (parfois cela donne lieu à des crises de colère) : l'environnement peut rapidement faire changer les comportements des élèves. *Des changements dans l'espace par exemple => préparer l'enfant oralement et visuellement.*

Il aligne des objets, l'enfant peut les flairer, les ordonner...

Il s'attache à des détails, des bruits qui ne sont pas liés à la parole du maître.

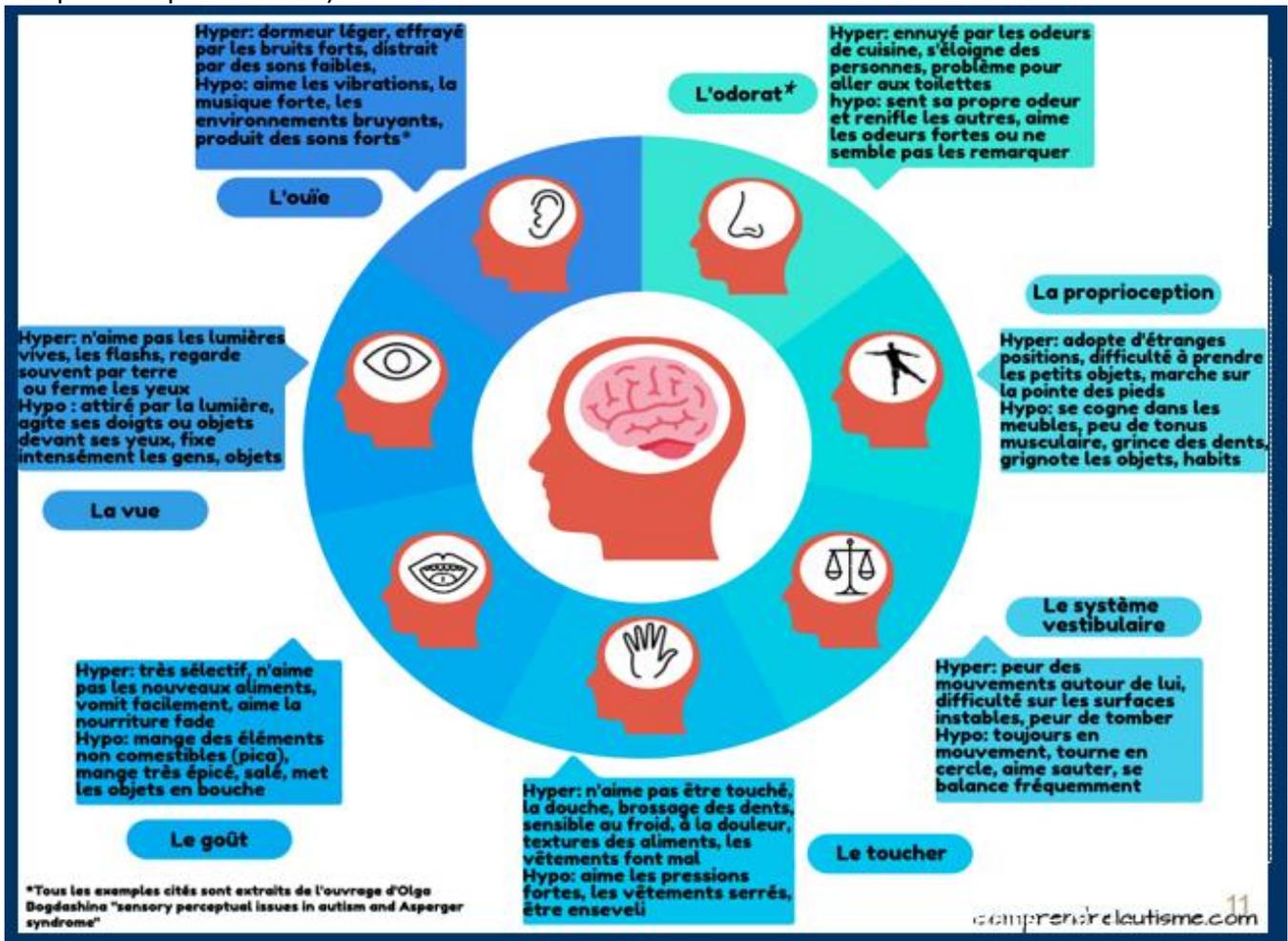
Au niveau des 5 sens, des troubles concernent notamment le **système vestibulaire** (le mouvement pour lui et les mouvements autour de lui) et de la **proprioception** : on constate beaucoup de grosses différences dans le traitement

de l'information (ex : le bruit des néons peut le gêner, mais il va dans le même temps faire des bruits forts et réguliers) => il y a donc des manifestations **hyper** (élevées) et **hypo** (faibles) des perceptions.

Hyper sensorialité - trop de stimulations. Un élève peut percevoir l'alternance de la lumière des néons, entendre tous les sons au même niveau (ronronnement de l'imprimante, voix de l'enseignant...). Cette profusion de stimulations peut être difficile à supporter et amener parfois à des crises.

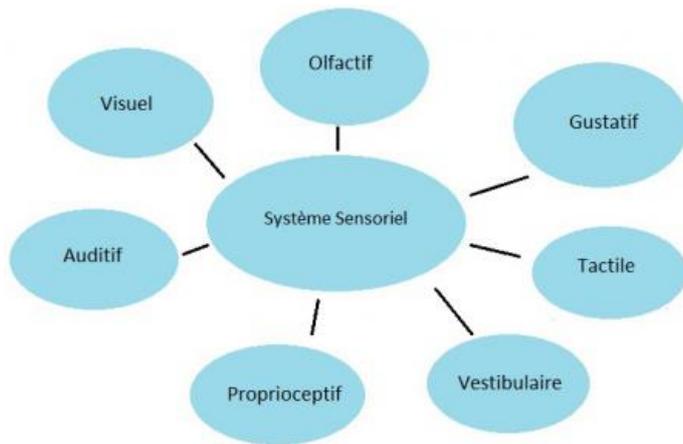
Hypo sensorialité : trop peu de stimulations. L'enfant peut vouloir se créer lui-même des stimulations (par le balancement, des cris, des sons, les auto-mutilations...)

Les perceptions visuelles, auditives, tactiles, olfactives, gustatives sont aussi troublées (cf ci-dessous et powerpoint de présentation).



... et les principales difficultés :

- Difficultés pour donner du sens et faire des liens dans les apprentissages, difficultés à catégoriser, à généraliser, à transposer...
- Difficultés pour planifier, évaluer, s'adapter.
- Difficultés à décoder les situations sociales, les relations humaines.
- Des compétences acquises mais qui manquent de fonctionnalité (peu d'application dans la vie réelle).
- Possibles troubles de la grapho-motricité.
- Possibles troubles de la motricité générale.
- Troubles liés au système sensoriel :



3. Conseils pour accueillir et accompagner en classe et à l'école :

- Essayer de connaître au maximum ses troubles pour pouvoir anticiper et avoir des habitudes verbales, gestuelles, de fonctionnement par rapport à lui.
- Ne pas atteindre le seuil critique (où l'enfant va tout jeter, crier, avoir besoin de sortir de la classe).
- Dès l'accueil, faire un temps de pause
- Ne pas venir vite vers lui.
- Ne pas le toucher.
- Ne pas venir par derrière.
- Verbaliser au minimum en donnant l'information précise : adapter son contenu verbal.
- Ralentir son débit pour augmenter le degré de compréhension.
- Trouver un signal avec cet enfant pour le (re)mobiliser => plutôt visuel : un geste avec la main sur l'oreille par exemple).
- Attention aux postures d'écoute qui ne sont pas conventionnelles : pas de regard, pas de mise à niveau, il peut par exemple fermer les yeux...
- Jouer avec des stimulations et d'autres moments de coupures sensorielles.
- Encourager les renforçateurs pour générer plus d'attention et de concentration à un moment précis (mais éviter les écrans, la nourriture...).
- Les pauses (dans la classe ou hors de la classe) doivent être ritualisées, avec une journée la plus séquencée possible.

En cas d'absence (de l'enseignant, de l'AESH, de l'ATSEM) :

Si l'élève est suivi par un.e AESH : prévenir VISUELLEMENT l'enfant au maximum l'enfant en amont ;

Pour des enseignants remplaçants : pourquoi pas envoyer sa photo à la classe avant (ou bénéficier d'un trombinoscope des remplaçants ?) pour prévenir les élèves concernés. Il faut prévenir VISUELLEMENT, en montrant et en disant que l'autre enseignant n'a pas disparu, qu'il va revenir et dire quand. On peut donner un message verbal aux élèves, et compléter un geste visuel qui pointe vers un agenda.

En tant que remplaçant, on peut aussi venir avec une photo de soi (cadrée sur le visage) à coller ou à présenter sur « l'enseignant mystère » quand l'absence de l'enseignant titulaire a été prévue mais sans savoir qui remplacerait (un point d'interrogation quand on ne sait pas qui peut remplacer). => Même démarche possible au niveau des AESH ou ATSEM.

⇒ Il faut que les élèves puissent se projeter (on a tous besoin de se projeter !) et le recours au visuel est important.

Aménagements et besoins

A envisager, tester, en fonction de l'enfant, de l'école, des parents, des éducateurs et autres professionnels.

Les aménagements (matériel par exemple : **un timer, l'emploi du temps...**) apportés doivent être positifs (ex : le timer doit être accepté, mais au début avec quelque chose de positif à la fin du temps, un bon renforçateur...).

- ⇒ Ne pas aller trop vite dans la mise en place de ces outils.
- ⇒ Autre exemple : **le casque**. Celui-ci peut être utile, mais seulement à certains moments : sa pause par rapport au reste de la classe, ou un moment de travail particulier où il a besoin d'être concentré (attention certains élèves le supportent d'autres pas).

Les élèves TSA ont souvent besoin de rituels dans les activités, de clarté sur ce qu'on attend de lui.

Ils ont encore plus besoin d'une certaine constance (dans les attitudes des adultes, vis-à-vis des règles de la classe, de l'école...).

Ils ont besoin de prises d'exemples pour entrer dans la compréhension de situations.

Il faut leur faire une présentation d'un plan de travail sur la demi-journée ou sur la journée, car cela laisse ainsi peu de place aux changements, aux imprévus, aux surprises, que ces élèves acceptent souvent plus difficilement que les neurotypiques.

Ils ont besoin de sérénité, de calme, d'un environnement épuré, simple.



Pour les activités :

- Chercher à ritualiser le déroulement des activités : permettre à l'élève d'être sécurisé dans ses apprentissages. Il sait ce qu'il attend et ce qu'on attend de lui.
- Dans la préparation matérielle : utiliser uniquement le matériel nécessaire à l'activité en cours pour permettre à l'élève de ne pas être perturbé et éviter d'encombrer son environnement.
- Utiliser des consignes claires, pas de doubles consignes, demander de faire une chose à la fois.
- Rediriger l'attention de l'élève sur la tâche à réaliser, souligner les informations importantes à retenir
- Prévoir des temps de pause fréquents.
- Prévoir et proposer des documents épurés, aérés...
- Par rapport aux autres élèves : expliquer le plus largement possible la spécificité de l'enfant afin de promouvoir de l'empathie et de la tolérance, être vigilant aux incitations et moqueries des autres. Lorsque l'enfant fait des remarques inappropriées, lui réexpliquer et lui donner une réponse qu'il aurait pu faire (=> dire ce qu'il ne doit pas faire et dire ce qu'il doit faire).

En cas de crise :

- Rester calme et neutre
- Protéger la personne / son entourage
- Voix ferme et rassurante
- Demander de l'aide si besoin
- Retour au calme (pas d'activité, quelque chose d'apaisant ou de l'acquis)

A éviter: S'énerver, crier, parler et tenter de raisonner l'enfant, utiliser un vocabulaire négatif.

4. QUELQUES OUTILS :

- Utilisation de **pictogrammes** => basiques, pas de couleurs, pas trop gros, ni chargés. Quelques sites où en trouver :

[ARASAAC](#)

[SCLERA](#)

[PICTO-SELECTOR](#)

- ⇒ Conceptualiser en choisissant le « bon » pictogramme.

Une Méthode : [SACCADE](#) : pour expliquer avec plusieurs pictos (par comparaison ou pour donner une vision chronologique => avant, pendant, après...).

Système essentiellement graphique permettant une compréhension commune de signes et de significations par les personnes atteintes de TSA et les neurotypiques.

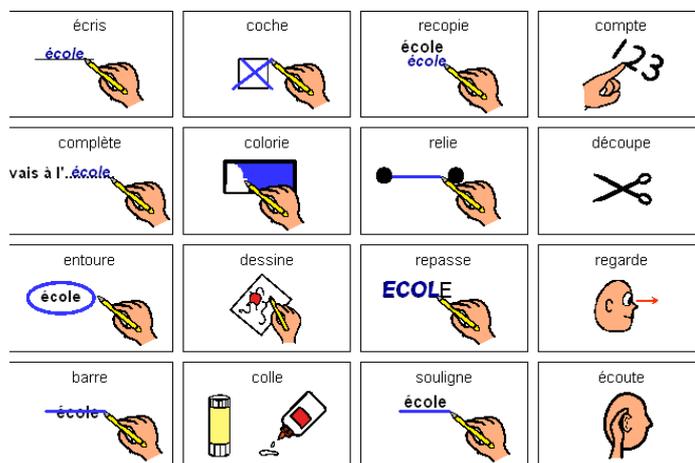
Pour les TSA, le traitement de l'information est saccadé, tout ce qui n'est pas vu n'est pas traité consciemment ; pour eux tout passe par le visuel. C'est pourquoi la méthode SACCADE a développé un langage écrit conceptuel (à travers des images et pictogrammes) qui permet aux enfants atteints de TSA de mieux saisir les notions abstraites que leur cerveau a du mal à intégrer (et de gérer des crises de non-sens, voire de les éviter) et d'exprimer leurs émotions plus facilement.

En effet, ces derniers se concentrent plus sur les détails concrets et ont beaucoup plus de mal à assimiler les généralités.

Une difficulté qui apparaît souvent : l'utilisation d'outils différents entre les adultes qui gravitent autour des élèves et dans leur suivi (éducateurs, école, famille)... Ce point est à améliorer ; il faut rechercher de la cohérence dans les outils, à mettre en commun.

Attention à ne pas multiplier les supports visuels qui n'auraient pas d'intérêt. Recentrer sur ceux utiles pour pallier aux troubles du langage, faciliter la communication (qui viennent de la maison ou de l'orthophoniste), pour que l'enfant exprime ses sentiments.

- On peut utiliser d'autres supports visuels comme : **un tableau des consignes**, pour expliquer (le port du masque par exemple récemment avec la crise COVID)...



- Le **dessin en direct** (pour tous les élèves) pour l'accès au sens, dans les capacités de compréhension des petits notamment... C'est un point d'appui, comme pour les élèves bilinguistes ou allophones.
- ⇒ Avoir un porte-vues où garder les dessins, schéma comme mémoire et possible ré-utilisation.
- Mise en place d'un **« cahier de vie » entre l'école**, la famille ou chaque jour un petit mot, des photos, pictos sont collés ou insérés avec quelques mots ou phrases de communication du maître / de la maîtresse. Les pictos modélisent une partie de la journée, une sortie, un événement particulier, son sentiment... On peut bien entendu réaliser un mot de communication commun à la vie de la classe et ajouter des pictos.
- ⇒ Expliquer l'importance de cet outil aux parents : qui relie l'école et la maison, en le matérialisant.
- ✓ **Le tableau de langage assisté** (tableaux de communication spécifiques/thématiques) : sur des comptines, des histoires... Ajout d'un support supplémentaire école et pourquoi pas famille :



- ⇒ Ou possibilité de reprendre les illustrations d'un album, d'un ouvrage... que l'on complète avec la phrase pictographique.
- ⇒ On va modéliser les supports, les pointer en tant qu'adulte pour commencer à projeter l'élève vers l'utilisation d'un support qui va ensuite accompagner l'élève vers **le support numérique (la tablette)** pour continuer à donner du sens.
- ⇒ On peut pointer mettre en surbrillance seulement certaine informations ou certains pictos.

- ✓ **Le classeur PECS*** : un classeur de communication, le plus souvent avec des bandes de Velcro® espacées sur lesquelles on fixe les images plastifiées), que chaque enfant porte, avec des sujets, des verbes, des verbes d'actions, des compléments, afin que chaque enfant fasse des phrases avec ses images.

⇒ Un exemple : cliquer sur l'image pour y accéder :



- ✓ **Contrats ABA** : contrat de réussite positive ou renforcement positif avec renforçateur. A adapter bien entendu en classe, mais ce principe lie le patient à une forte motivation, à un fort plaisir et donc aux récompenses préférées de celui-ci, qu'elles soient alimentaires (bonbons, biscuits...), sensorielles (chatouilles...), ludiques (jouets, activités...).

Au niveau de l'espace et du mobilier :

Aménager un espace (deux tables) avec des repères visuels affichés, mais en déplaçant le filtre => assurer la permanence, le déplacement, sans effacer les pictos. Ajouter un petit paravent pour « isoler » l'enfant dans cet espace.

Utiliser les **élastiques, le ballon, des coussins lestés** (oreillers ou coussins lestés)... autrement dit, tester et réfléchir comment outiller l'élève et lui permettre de trouver sa place dans la classe => **concept de classe flexible**.



L'emploi du temps :

- Rend visible et prévisible le déroulement de la journée, semaine...
- Permet de travailler sur les changements car visualisables donc plus acceptables

Pour résumer : Les personnes autistes ont une perception du monde différente, un fonctionnement différent, une manière d'être au monde différente.

Pour accompagner les élèves autistes et leur permettre de s'épanouir à l'école, il faut tenter de voir le monde avec leur regard, de se mettre à leur place sans se référer à notre propre système de pensée.

Pour comprendre les personnes autistes, il faut les écouter.

Contacts et ressources :

- ✓ Information PCO en lien l'ARS du grand Est : <https://www.camsp-apamp-lorraine.fr/nos-services/plateformes-de-coordination-et-dorientation-des-troubles-neuro-developpementaux-pco-tn/>
- ✓ CRA Lorraine : <http://www.cpn-laxou.com/Le-CRA-Lorraine-Centre-de.html> et lien direct du CRA Lorraine et de leur site : <https://www.netvibes.com/cra-lorraine?page=cra-lorraine#accueil>

Cliquez sur l'image pour accéder à de nombreuses ressources sur les TSA :



ASH 54 - Ecole Inclusive



Cap école inclusive

Confiance, apprentissages, partage

(grille d'observation : identification des besoins, difficultés repérées et suggestions d'adaptations « clés en mains »)